

Chapitre 6

Le continent africain face au développement et à la mondialisation

Table des matières

1	Le leg du passé	2
1.1	Une ouverture forcée au monde	2
1.2	Des économies rentières	2
1.3	La crise de l'État	3
2	Les défis du développement	3
2.1	Les défis liés à la démographie	3
2.2	Les défis alimentaires	4
2.3	Restaurer la crédibilité des États	4
3	L'Afrique dans la mondialisation	4
3.1	Un rôle géopolitique majeur	4
3.2	L'arrivée de nouveaux acteurs	5
3.3	Des effets de la mondialisation différemment ressentis	5

Introduction

L'image de l'Afrique dans les médias a longtemps été négative. L'Afrique était le continent de la misère, de la famine et de la guerre. En effet, des années 1960 aux années 2000, le continent a connu une histoire parfois tragique et il n'a pas pu entrer sur le chemin du développement. Cependant, même s'il y a encore des crises, la situation de l'Afrique s'est redressée. La population augmente fortement, la croissance économique décolle et les Etats sont plus stables. L'Afrique s'insère dans la mondialisation et elle attire les investisseurs notamment originaires des pays émergents.

1 Le leg du passé

1.1 Une ouverture forcée au monde

Au Moyen Âge, l'Afrique était parcourue par des marchands caravaniers qui échangeaient des métaux précieux (or...), de l'ivoire, du sel, des esclaves... Le commerce des esclaves à destination de la Méditerranée (la "*traite orientale*") a fait la fortune des empires africains (Mali, Ghana, Songhai). A partir du XVI^e siècle, les Européens mettent en place la "*traite négrière atlantique*" (ou commerce triangulaire) pour alimenter en esclaves les plantations des Antilles. Les traites ont profondément modifié la structure de la population : des régions entières ont été dépeuplées, des générations de jeunes ont été déportées.

Au XIX^e siècle, les États européens en voie d'industrialisation s'intéressent à l'Afrique et ils se partagent le continent à la Conférence de Berlin (1884-1885). Les Européens se constituent de vastes empires coloniaux, tracent des frontières et exploitent les richesses et les populations (recours massif au travail forcé).

1.2 Des économies rentières

Les Européens ne s'intéressent qu'aux richesses naturelles (végétales ou minérales). Ils n'implantent aucune industrie et obligent les colonisés à cultiver les produits dont les métropoles ont besoin (café, cacao, coton, arachide...). Il en résulte une spécialisation très poussée des économies qui est toujours d'actualité.

Les colons développent les côtes en construisant des ports et quelques voies ferrées pour relier ces mêmes ports aux gisements. Mais, ils ne développent pas les régions qui n'offrent pas de bénéfices rapides. Des réseaux urbains déséquilibrés se mettent en place avec une tendance forte à la macrocéphalie. Après les indépendances, les nouveaux Etats qui ont besoin de devises et qui sont confrontés à la hausse rapide de la population maintiennent le modèle économique hérité de la colonisation. Ils profitent de la hausse des prix des matières premières durant les 30 Glorieuses et ils s'endettent auprès des pays du Nord pour lancer des programmes de développement.

Lorsque les prix des matières premières se mettent à baisser dans les années 1980, les Etats africains s'enfoncent dans la crise. Étranglés par le service de la dette et la chute des recettes d'exportation, ils font appel au FMI qui impose des Plans d'Ajustement Structurels (les PAS) : les États doivent tailler dans les dépenses sociales (santé, éducation), privatiser les entreprises publiques et libéraliser leurs économies.

1.3 La crise de l'État

Les pays africains souffrent dans leur grande majorité d'une crise de l'État. Les États sont souvent multinationaux car les Européens ont regroupés des peuples qui ne s'aimaient pas. Il en est résulté des violences récurrentes et des massacres (Darfour...).

Les États sont aussi patrimoniaux : un clan (et une ethnie) mis au pouvoir par les colons occupe tous les leviers du pouvoir et ne pense qu'à s'enrichir par la corruption. Les élites prédatrices ont pris le contrôle de la rente dont le produit est distribué aux soutiens du régime ("*politique du ventre*") ou placé sur des comptes bancaires dans des paradis fiscaux.

Les anciennes puissances coloniales gardent une influence prépondérante en Afrique : leurs FTN dominent tous les secteurs de l'économie et certaines capitales européennes organisent des coups d'État pour défendre leurs positions. En Afrique francophone, ce système a été appelé la "*Françafrique*".

Les années 1990 sont surnommées "*la décennie du chaos*". Avec la fin de la guerre froide, les Occidentaux se désintéressent de l'Afrique et dans certains pays, l'État s'effondre. Au Liberia, au Sierra Leone, en République Démocratique du Congo, des bandes armées qui incorporent des enfants-soldats, s'emparent de régions entières, exploitent les richesses naturelles (diamants...) et terrorisent les populations civiles. Le comble de l'horreur est atteint avec le génocide du Rwanda de 1994.

Malgré une amélioration de la situation dans les années 2000, le continent est toujours instable. Les violences sur les populations civiles sont encore fréquentes. Entre 2011-2012, des dictateurs arabes (Égypte, Libye...) ont été renversés par des révolutions populaires (les "*Printemps*" arabes) et les nouveaux régimes restent instables. En 2014, la France a été obligée d'intervenir en Centrafrique suite à l'effondrement de l'État et au risque de génocide.

Le Nigeria et le Sahel (Mali, Niger, Somalie...) sont menacés par des groupes terroristes bien organisés et ultraviolents (Boko Haram...).

2 Les défis du développement

2.1 Les défis liés à la démographie

Le continent a été longtemps sous-peuplé, mais cette situation change. Aujourd'hui, l'Afrique est la région du monde où l'accroissement naturel est le plus fort. La population, qui s'élève à 1 milliard d'habitants, est dans la seconde phase de la transition démographique. Cette population est très jeune (40 % de moins de 15 ans). La situation n'est pourtant pas uniforme : si au sud du Sahara, une femme a en moyenne 8 enfants, au Maghreb, ce chiffre descend à 3 enfants par femme.

Un autre défi se pose : celui de la maîtrise de l'urbanisation. La population urbaine est passée de 32 millions de citadins en 1950, à 415 millions en 2010. L'urbanisation est incontrôlée. Lagos dépasse les 20 millions d'habitants et Le Caire en affiche 17 millions. Les populations les plus pauvres et les migrants s'entassent dans d'immenses bidonvilles insalubres (sans égouts, ni électricité, ni eau courante) et dangereux. L'insécurité des villes africaines (Johannesburg...) est aggravée par le chômage massif qui frappe la jeunesse et elle constitue un frein à l'arrivée d'IDE. Cependant, dans les villes, de nombreuses initiatives se mettent en

place pour promouvoir la culture et le développement (Festival des Arts Nègres de Dakar...).

2.2 Les défis alimentaires

les Africains consomment une alimentation majoritairement importée. Depuis la période coloniale, les cultivateurs ont été encouragés à planter des cultures d'exportation plus lucratives (cacao...) et à négliger les cultures vivrières. La France a importé en Afrique de l'ouest du riz bon marché de ses colonies d'Indochine. L'Afrique a hérité de cette dépendance alimentaire et elle reste vulnérable à la hausse des prix des produits alimentaires, hausse qui est plus souvent liée à la spéculation qu'à une pénurie de nourriture. En 2008, de nombreux Etats ont été secoués par des émeutes de la faim. Les importations ont aussi modifié les goûts des populations.

L'Afrique est le seul continent à connaître encore des famines (Niger...), famines qui sont le plus souvent politiques. La situation alimentaire du continent risque encore de se dégrader car de nombreuses FTN occidentales, arabes ou asiatiques procèdent à des achats massifs de terres pour assurer l'alimentation de leur propre population.

2.3 Restaurer la crédibilité des États

Les États africains utilisent volontiers la "*rente compassionnelle*" pour obtenir des aides financières. Ils font venir des ONG pour régler leurs problèmes alimentaires ou sanitaires (épidémie du sida). En raison de la mauvaise gouvernance (corruption), l'aide publique au développement (l'APD) s'est tarie et ce sont les remises des expatriés qui permettent la survie de milliers de familles.

Les États africains doivent assumer leurs missions régaliennes ; tout d'abord assurer la sécurité à l'intérieur du pays (en combattant le terrorisme et les trafics). Ensuite mettre en place un développement humain pour généraliser la santé et l'éducation.

De nombreux Etats sont dirigés par des dictateurs qui restent au pouvoir de longues années en modifiant la constitution du pays pour augmenter le nombre de mandats présidentiels. Les populations jeunes qui connaissent le monde extérieur réclament l'établissement de la démocratie, la construction d'un Etat de droit avec une justice crédible et indépendante. Des progrès ont été obtenus. En 2014, Blaise Compaoré (Burkina Faso) est chassé du pouvoir après un règne de 27 ans. En matière judiciaire, le gouvernement de Dakar après de longues années de silence, s'est enfin décidé à juger l'ancien président tchadien Hissène Habré. De nombreux ex-dirigeants africains (Charles Taylor...) sont actuellement jugés par la Cour Pénale Internationale.

3 L'Afrique dans la mondialisation

3.1 Un rôle géopolitique majeur

L'Afrique réalise moins de 3 % du commerce mondial, mais son poids géopolitique est important. Elle contrôle des routes maritimes majeures : le canal de Suez, le détroit de Gibraltar et la route du cap de Bonne-Espérance. Ces passages sont fréquentés par des milliers de navires et la sécurité maritime est devenue

un enjeu majeur. Face à la montée de la piraterie en Somalie et dans le Golfe de Guinée, de nombreux Etats participent à des opérations de police maritime.

La région du Sahel (de la Somalie au Mali) est devenue la nouvelle cible des groupes djihadistes en perte de vitesse en Afghanistan et dans la péninsule arabe. Les EU ont augmenté leur aide militaire aux régimes de la région, ils ont renforcé leurs moyens de surveillance. La France est intervenue militairement dans le nord du Mali pour déloger les groupes terroristes.

Enfin, l'Afrique possède des matières premières indispensables à la croissance économique mondiale (les "*terres rares*"). Les centrales nucléaires françaises ont un besoin vital de l'uranium du Niger pour produire de l'électricité.

3.2 L'arrivée de nouveaux acteurs

Les anciennes puissances coloniales restent très présentes en Afrique mais leur domination se fragilise. Les FTN occidentales soutenues politiquement par leurs gouvernements maintiennent leurs positions (contrôle des ports. . .) mais les pays émergents ont fait une entrée fracassante sur le continent africain. La Chine à la recherche de matières premières est venue investir massivement en Afrique. Elle exploite les gisements et contribue à la remontée du prix des matières premières. Elle offre une aide financière aux gouvernements sans poser de conditions politiques (droits de l'homme. . .) et elle multiplie les réalisations (construction de routes. . .). Comme la main d'œuvre chinoise est de plus en plus chère, les entreprises chinoises du textile créent des zones industrielles en Afrique (Ethiopie). Cette présence de la Chine suscite aussi de nombreuses critiques. La Chine est accusée de dégrader l'environnement, de ruiner les industries locales, d'être un nouveau colonisateur.

D'autres pays émergents comme l'Inde commencent à investir en Afrique.

Les Chinois et les Indiens installent en Afrique les réseaux de téléphone mobile ou d'accès à Internet qui permettent à la population de se connecter au monde et à la société civile de s'organiser (voir le cours sur le téléphone mobile).

3.3 Des effets de la mondialisation différemment ressentis

La mondialisation ne bénéficie pas à tous les territoires. Les régions intérieures enclavées sont laissées à l'écart et connaissent l'exode rural. Les régions qui profitent de la mondialisation sont les côtes, les métropoles et les territoires possédant une ressource recherchée.

Au plan social, la mondialisation enrichit les élites urbaines. Elles ont eu accès à l'éducation, ont pu fréquenter des écoles sélectives (comme les lycées français à l'étranger) et ensuite faire des études dans un pays du nord. Un autre groupe jouit d'un pouvoir considérable : les diasporas. Les Libanais, les Indo-Pakistanaïens dominent les circuits de commercialisation des matières premières et ils ont leurs entrées dans les cercles du pouvoir. Ils cristallisent toutes les rancœurs des laissés pour compte.

Conclusion

Après des décennies de régression, une nouvelle ère s'ouvre pour le continent africain. La mondialisation constitue une chance pour se développer. Les nouvelles technologies permettent la mobilisation des énergies et des capitaux. Ce-

pendant, pour que la mondialisation amène le progrès, il faut tout d'abord que des Etats mènent des politiques volontaristes de réduction des déséquilibres. D'autre part, les Africains doivent parler d'une seule voix pour mieux défendre leurs intérêts face aux nombreux investisseurs qui s'intéressent aux immenses richesses du continent.

Documentaires utiles

Dans la série "*Les dessous de la mondialisation*" :

- *Sénégal la fripe mondialisée*
- *Poussières d'or au Burkina*
- *Bénin, poulet morgue*